

MEMOIRE D'OPINION

Consultation publique du PPU du Secteur des Faubourgs

Mémoire déposé le 4 avril 2019 en préalable de la présentation orale du 10 avril 2019 par Louis Caudron

Préambule

Je propose cette opinion à l'Office de Consultation Publique en tant que professionnel de l'aménagement, architecte et urbaniste de formation. Je suis actuellement étudiant au Doctorat en Aménagement à l'Université de Montréal sur le sujet de l'accompagnement du chantier de grand projet urbain par des interventions artistiques et culturelles. L'objectif de ce mémoire est de mettre à profit mon expertise sur cet aspect de l'aménagement urbain contemporain et de soumettre une proposition à la Ville de Montréal allant, il me semble, dans l'intérêt des habitants, des personnes qui travaillent et fréquentent le secteur du secteur des Faubourgs et plus largement, à l'ensemble des Montréalais et des visiteurs qui pourront jouir de ce redéveloppement. Dans un premier temps, je présenterai ce qu'est plus précisément l'accompagnement artistique et culturel de grands chantiers urbains, puis j'exposerai en quoi le PPU du Secteur des Faubourgs profiterait de la réalisation d'un tel programme.

L'accompagnement artistique et culturel des chantiers

Présentation

L'accompagnement artistique et culturel, tel qu'entendu ici, est expérimenté depuis une quinzaine d'années sur des chantiers à travers le monde. L'objectif est de mieux intégrer le temps et l'espace du chantier dans la ville et d'améliorer son acceptabilité par la population. Il apparaît de plus en plus comme une sorte de mesure de compensation des effets du grand chantier urbain. Les interventions mises en œuvre vont au-delà des mesures conventionnelles de conservation limitant l'impact direct de l'espace et du temps du chantier et de mitigation atténuant ses nuisances (bruit, odeurs, poussières, circulation des engins de chantier...). Ce type d'accompagnement tire son origine, autant d'artistes et d'autres créatifs (designer, architectes, paysagistes, urbanistes...) qui cherchent de nouveaux terrains d'intervention en s'impliquant dans leur environnement urbain, que des acteurs de l'aménagement qui veulent renouveler les manières de faire en améliorant la relation du chantier avec la ville. Elles prennent des formes très variées qui peuvent se combiner dans des « programmes » d'accompagnement, suivant parfois des démarches artistiques comme lorsqu'un *lead artist* prend en charge la conception et la réalisation (à l'instar de La HQAC que sera détaillée par la suite).

Une diversité de formes

La mise en œuvre d'une stratégie de communication sur le chantier est une première approche qui tend à se généraliser afin au minimum d'assurer l'information de la population sur ce qui est à l'œuvre dans le chantier. Cette communication peut se faire à distance à travers une diversité des supports : envoi d'infolettres sur papier ou virtuelles, site internet dédié, médias traditionnels ou sociaux. Sur place, c'est autour du chantier quelle s'affiche de manière directement accessible depuis l'espace public. On la trouve sur des supports existants du chantier ou sur de nouveaux qui y sont dédiés. Outre la signalisation habituelle, repérant les modifications des trajets et accès et en soulignant la présence des commerçants, cette communication peut informer sur l'objet du chantier, allant de l'histoire du lieu d'intervention, au contexte de planification d'origine, ses motivations, jusqu'à la vision du futur qu'il offre. Elle peut se faire en amont du chantier, pour sensibiliser la population sur la nécessité des travaux à entreprendre, mais doit être modulée sur le temps long du chantier et être adaptée aux différents publics cibles.

Mais l'originalité des interventions d'accompagnement artistique et culturel qui sont expérimentées actuellement est qu'elles proposent d'enrichir l'expérience urbaine autour du chantier. Par un travail de design ou d'artialisation de ces éléments, il est possible d'agir sur sa perception locale, au niveau du quartier, mais aussi globale, au niveau de la ville dans son ensemble. Ces interventions peuvent agir sur les aspects esthétiques et fonctionnels des éléments existants, comme le mobilier du chantier : barrières, palissades, échafaudages, pavillon de chantier, ou y apporter de nouveaux éléments de mobilier urbain qui créeront une transition avec l'espace public de la ville.

Ainsi, il est possible de créer des aménagements urbains éphémères à proximité du chantier qui deviennent appropriables par la population, mettant en valeur les espaces en interface entre les deux et constituant une sorte de compensation des espaces « perdus » par la mise en travaux. Ces aménagements peuvent aussi ouvrir une brèche dans le chantier et s'installer sur des espaces en attente de constructions pour les utiliser de manière provisoire ou en préfiguration de leurs futurs usages.

Ces espaces, mais aussi plus largement, tous ceux environnant le chantier, peuvent devenir des lieux d'événements culturels et festifs. A travers une programmation de concerts, de spectacles, d'animations, de conférences, d'ateliers ou, plus conventionnellement, de visites du chantier, il est possible de rapprocher le chantier des habitants, de le réenchanter et de le faire redécouvrir au plus grand nombre.

Enfin, le chantier peut devenir le lieu d'interventions artistiques sous des formes très différentes, allant de l'exposition de contenus artistiques : photographies ou œuvres plastiques, sur les palissades ou au sein d'espaces aménagés à cet effet ; à la réalisation d'œuvres d'art *in-situ* : fresque sur les éléments du chantier ou œuvres installées dans l'espace public environnant. L'art peut alors utiliser le chantier et son environnement, comme matériau et support, pour en révéler l'identité passée, présente et future, dans l'infinie diversité de ses formes : mise en récit de textes, installation sonore, performance, murale, spectacle...

Ce bref panorama des formes de l'accompagnement artistique et culturel montre la diversité des interventions possibles et leur combinaison en fonction des enjeux, des besoins et des moyens particuliers à chaque contexte de chantier. Par la suite, je vais illustrer par l'exemple cette présentation théorique à

travers un cas exemplaire, dont quelques enjeux du projet urbain étaient similaires à ceux du PPU du secteur des Faubourgs (grande dimension et longue durée, proche d'un grand axe routier majeur, patrimoine industriel, quartiers d'habitation).

L'exemple de la HQAC

La HQAC, pour Haute Qualité Artistique et Culturelle, a été développé entre 2006 et 2015 autour des chantiers du projet de régénération urbaine de la ZAC du Plateau à Ivry-sur-Seine (France). L'accompagnement a été développé comme une démarche artistique par le *lead artist* Stefan Shankland. Il a conçu et réalisé les différentes interventions avec une équipe polymorphe d'artistes et d'autres créatifs selon les besoins des projets. Les interventions ont été négociées et intégrées dans le processus de montage et de gestion des différents chantiers. Cependant, il ne s'agit pas réellement d'une planification ni d'une programmation, mais plus d'une démarche itérative de projets au fil du déroulement de l'aménagement. Le mandat de conception des interventions, c'est-à-dire la rémunération de l'artiste et de son équipe a été prise en charge par la municipalité. L'artiste a ensuite trouvé les financements pour la réalisation des interventions auprès des aménageurs et promoteurs immobiliers ou d'autres partenaires.

Voici quelques exemples d'interventions de la HQAC :

- MUR-RAL : tous les aménageurs et constructeurs sont contractuellement obligés d'utiliser une gamme de 12 couleurs choisies dans le catalogue « RAL » pour les tôles des palissades de chantiers. Outre l'effet esthétique et ludique, il s'agit de donner une identité commune à tous les sites du chantier et de signaler l'émergence d'un territoire particulier en transformation.
- Panneau HQAC/AFTRP : le panneau d'information de chantier se transforme en sculpture. Il s'agit d'interpeller la population qui a tendance à ignorer ou à se détacher des chantiers et leur faire comprendre que quelque chose d'original est en train de se passer.



- Atelier/TRANS305 : un pavillon construit avec des conteneurs, une structure d'échafaudage et palissades de chantier et des matériaux de récupération. Il sert : de sculpture-signal qui identifie le chantier dans la ville, de lieu d'accueil du public ouvert pour des événements, de belvédère pour regarder le chantier, d'atelier pour l'équipe artistique et d'un espace d'apprentissage pour les élèves de deux écoles qui y participent à des ateliers. Durant trois étés des activités y prendront place notamment des « apéros de chantiers » et des visites.



- Plateau d'été : VR (pour « Version réduite ») : un événement où les visiteurs sont invités à réaliser une maquette réduite à l'échelle 1/25e du quartier avec des éléments de récupération accompagnés par un orchestre symphonique. C'est un moyen pour les habitants de faire vivre et de s'appropriier l'espace du chantier dont ils sont normalement exclus et pour les plus jeunes, et les moins jeunes, de se familiariser avec ce qu'est le chantier.



- Marbre d'ici : ce cycle d'interventions a commencé par la récolte des gravats des bâtiments détruits par l'équipe de l'artiste qui les a classés par couleur et conservés dans les gabions de la structure de l'Atelier / TRANS305. Lors de la performance « Concerto pour une tractopelle », les gravats ont été concassés par une tractopelle donnant lieu à un événement public. Puis des bancs et la dalle sculpture en « Marbre d'Ici » ont été réalisés par coulage de ce matériau dans deux places publiques du nouveau quartier. Ces interventions ont mis en valeur les traces et l'histoire de bâtiments démolis en construisant un morceau du nouveau quartier avec. Le banc et la dalle y prennent place en quelque sorte de nouveaux monuments.



Et à Montréal ?

La Ville de Montréal a déjà conscience de l'importance de la mise en œuvre de telles démarches d'accompagnement pour prendre en considération les enjeux des grands chantiers urbains (voir le colloque international : « Quel chantier ? – Le design au secours des grands chantiers urbains » organisé par le Bureau du design de la Ville de Montréal les 8 et 9 octobre 2015). Certains des chantiers de Montréal ont déjà fait l'objet d'initiatives d'accompagnement et d'autres sont en cours de développement. On y trouve par exemple :

- Les palissades lors de la rénovation du Square Dorchester de Montréal par Orange Tango¹

¹ Cf. <http://orangetango.com/fr/projets/ville-de-montreal/vdm-square-dorchester>

- Le module « Pour mieux informer le chantier » par PARA-SOL avec Paprika et Geniex pour le Bureau du Design de la Ville de Montréal²
- L'aménagement de « La Grande Terrasse Rouge » sur le chantier de la rue Saint-Denis par l'atelier IJB et sa programmation événementielle par L'Estrade³,
- Le projet « IMAGO » de l'agence Kanva (abandonné) et la programmation événementielle de « XP MTL » autour du chantier de la rue Sainte-Catherine⁴.
- La « Place Au Chantier » à côté des travaux de la Tour Wellington⁵.
- Les installations de « Déviation » sur le chantier de la rue Notre-Dame Ouest par Art Souterrain⁶
- Le « Virage MTL » dans le chantier du Campus MIL de l'Université de Montréal⁷

Accompagner les chantiers du PPU du Secteur des Faubourgs

Au-delà de l'acceptabilité des projets d'aménagement contenus dans le PPU, les différents chantiers qui vont mener à leur mise en œuvre sur le territoire soulèvent d'important enjeux. Il s'agit d'abord de l'impact direct que va avoir la présence de ces chantiers sur les lieux de vie des personnes y habitant et fréquentant le secteur. C'est aussi l'identité de son territoire qui va être profondément marquée par la réalisation des différents projets qu'il prévoit. Sans chercher ici à en dresser un diagnostic complet, voici quelques éléments qu'il me semble nécessaire de prendre en considération.

L'impact des chantiers dans le secteur des Faubourgs

Les grands chantiers urbains, qu'il s'agisse de la rénovation complète d'une rue ou de la construction d'un morceau de quartier, peuvent être difficiles à vivre pour les habitants d'une ville car ils impactent le confort et l'ambiance de leur milieu de vie pour une longue durée. Il va s'agir de cohabiter durant plusieurs années avec ces chantiers, le temps de la réalisation de l'ensemble des différents projets.

Les principaux chantiers du secteur

Il semble que dans le PPU du Secteur des Faubourgs, les grands chantiers qui risquent d'avoir le plus d'impact, du fait de leur taille et de l'importance des travaux qu'ils mettent en œuvre, sont :

- Secteur 1 – Boulevard Ville-Marie et accès au pont Jacques-Cartier ou la rue Notre-Dame

² Cf. <http://designmontreal.com/concours/pour-mieux-informer-sur-le-chantier-conception-de-modules-dinformation-de-chantier>

³ Cf. <http://www.ijb.quebec/projet/la-grande-terrasse-rouge-sur-saint-denis/>

⁴ Cf. <https://designmontreal.com/concours/vivre-le-chantier-sainte-cath-mise-en-valeur-du-chantier-de-la-rue-sainte-catherine-ouest> et <https://xpmtl.com/a-propos/>

⁵ Cf. <https://www.n-o-s.ca/projects/place-a-la-tour/>

⁶ Cf. <https://www.artsouterrain.com/fr/deviation-1/>

⁷ Cf. <http://ville.montreal.qc.ca/anous/articles/le-virage-du-campus-mil>

- Secteur 2 – Abords du fleuve,
- Secteur 3 – Brasserie Molson,
- Secteur 4 – Site Radio Canada,
- Secteur 7 – Porte Sainte-Marie,
- Secteur 9 – Abords du pont Jacques-Cartier

Les territoires impactés

Les territoires qui vont être directement touchés par ces chantiers sont ceux inclus dans la « zone déstructurée et en requalification » du PPU et ceux qui le bordent dans le Quarter Centre-Sud. Il s'agit notamment de quartiers résidentiels entre rue Saint Antoine, de la Commune et Saint-Hubert et ceux bordant les sites de Radio Canada, de Porte Sainte-Marie et du Parc des Faubourgs. Certains secteurs d'activité existant, ou en devenir, vont aussi être impactés : le « pôle institutionnel », entre l'avenue de Lorimier et la rue Fullum, les bureaux sis dans l'ancienne prison des Patriotes-au-Pied-du-Courant et dans le futur siège de Radio Canada. Les deux artères commerciales incluses dans le PPU, les rues Sainte-Catherine et Ontario, semblent avoir de faibles enjeux vis-à-vis de l'activité des futurs chantiers. Enfin, un certain nombre d'espaces publics, ou à vocation publique, vont être touchés par les chantiers du PPU. Il s'agit soit d'espaces qui seront impactés par les travaux alentours, comme les trottoirs des rues, soit d'espaces qui seront potentiellement fermés pour travaux : le parc des Faubourgs, le parc et l'espace du Village au Pied-du-courant et le square Papineau.

Accompagner pour compenser les impacts

Une mitigation de l'ensemble des nuisances des chantiers du PPU n'est pas possible techniquement. Néanmoins, le fait de les accompagner par des interventions artistiques et culturelles cherche à compenser ces inconvénients. Elles y apportent de nouveaux attraits à même d'améliorer l'expérience des habitants et des travailleurs locaux, mais aussi de créer un effet de destination, afin de faire fréquenter et redécouvrir ce territoire à l'ensemble des Montréalais et des visiteurs de passage.

L'identité d'un secteur à révéler et consolider

La « zone en requalification » du secteur des faubourgs va être profondément modifiée par la mise en œuvre des projets du PPU. S'il va s'enrichir d'espaces publics de qualité, accueillir de nouveaux résidents et voir ses secteurs d'activités renforcés, il semble nécessaire d'accompagner cette transition. L'enjeu ici est de respecter les lieux existants, avec les habitants qui vivent déjà, et de guider l'évolution de l'identité des nouveaux quartiers, afin que les deux puissent exister et s'épanouir ensemble.

Accompagner pour révéler l'identité

Il existe dans le secteur un certain nombre de lieux ayant une importante valeur historique collective et qui vont être substantiellement transformés. On parle de la brasserie Molson, de l'Hôpital de la Miséricorde, de la Station Craig et même du siège de Radio Canada, dont l'aménagement a eu en son temps un impact majeur sur l'histoire du faubourg à M'lasse. L'enjeu est d'accompagner leur mutation, pendant le chantier

même, afin de les mettre en valeur et de faire perdurer l'histoire qui leur est attachée pour qu'elle participe à l'identité de l'ensemble du secteur. Plus largement, chaque lieu du secteur est investi des habitudes et des histoires individuelles de ses habitants. Il apparaît primordial de pouvoir les prendre en compte, non seulement par respect pour les habitants et pour en garder le souvenir, mais aussi parce qu'elles peuvent nourrir l'identité que vont nécessairement devoir se reconstruire les secteurs réaménagés. C'est dans ce sens que s'oriente déjà le travail de mise en récit réalisé autour des « 101 histoires, un territoire ».

Accompagner pour faire évoluer l'identité

Une programmation artistique et culturelle autour des différents chantiers du PPU pourrait matérialiser et révéler l'ensemble des strates de ces histoires collectives et personnelles au travers d'un accompagnement qui participerait à l'évolution de l'identité du quartier. Elle permettrait aussi de faire vivre les nouveaux lieux qui seront créés, principalement les espaces publics mais aussi les futurs équipements et les bâtiments patrimoniaux, à travers d'événements fédérateurs pour les habitants ou d'aménagement éphémères permettant leur préfiguration. Une telle animation dès la phase de chantier des projets serait un catalyseur pour activer leur appropriation par les habitants, les usagers et l'ensemble des Montréalais, contrastant avec ce qui a pu être réalisé ces dernières années dans un quartier comme Griffintown.

Conclusion

Je souhaite ici rappeler quelques atouts et apporter certaines recommandations pour envisager l'accompagnement des futurs chantiers du PPU du Secteur des Faubourgs. Ce territoire a une identité riche à révéler : son passé industriel et populaire, le Village, le quartier des médias, les berges du Saint-Laurent... Profitons du moment de sa requalification pour le raviver et le commémorer, plutôt que de l'effacer. Il dispose de l'espace et du temps pour réaliser un ensemble d'interventions qui sauront accompagner la transition entre le présent et le futur du secteur. Il profite aussi de la présence d'un certain nombre de sites iconiques Montréalais (pont Jacques-Cartier, brasserie Molson, tour Radio Canada, fleuve Saint-Laurent...) qui peuvent être l'inspiration ou le support d'interventions. Cette consultation a permis une mise en récit du secteur des Faubourgs, avec « 101 histoires, un territoire », qui peut être mise en valeur et matérialisé dans des actions concrètes, comme le recommandait Julian Perdrigeat dans sa présentation de Loos-en-Gohelle, dans les interventions d'accompagnement.

Montréal possède les ressources nécessaires pour la conception et à la mise en œuvre d'un tel accompagnement, qu'il s'agisse d'artistes à la démarche contextuelle, « artistes », participative et engagée localement et socialement dans le secteur des Faubourgs ou des créatifs spécialisés dans la concertation, l'aménagement éphémère, l'occupation transitoire, l'animation de site, l'organisation d'événement, à l'instar de Pépinière & Co, déjà présent ici dans le Village au Pied du Courant. Il peut aussi sembler intéressant d'envisager des partenariats avec les organisateurs d'autres événements en rapport direct avec le secteur du PPU (Fierté Montréal, Aires libres...) ou encore avec l'extérieurs (MURAL, Chromatic...)

L'objectif d'un accompagnement artistique et culturel est de pouvoir cohabiter et célébrer les chantiers du PPU du secteur des Faubourgs, plutôt que de les subir ! Sa mise en œuvre sera en continuité des premières expérimentations déjà réalisées et inscrira Montréal, ville UNESCO de Design soutenant la création et l'innovation, comme pionnière dans ce domaine de l'aménagement urbain.

Louis Caudron

*Consultant en design urbain
Doctorant en Aménagement*